

LEFRANC



J. MARTIN  
G. CHAILLET

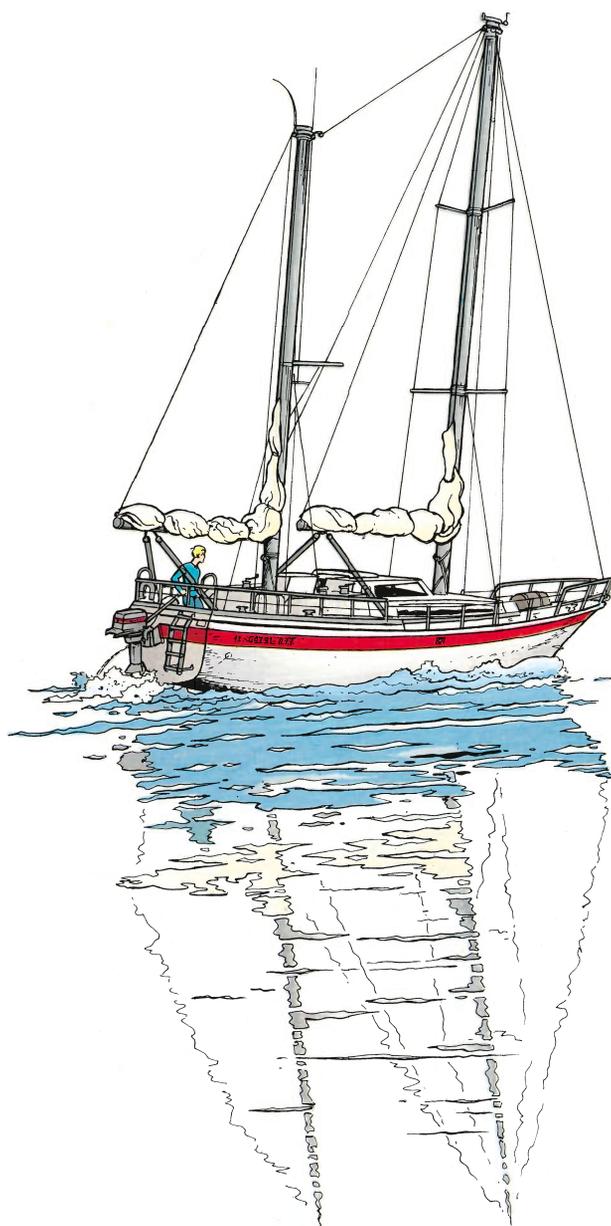
# LA CRYPTTE



casterman

# LA CRYPTTE

scénario : JACQUES MARTIN  
dessins : GILLES CHAILLET



**casterman**

[www.casterman.com](http://www.casterman.com)

ISBN 978-2-203-31409-2

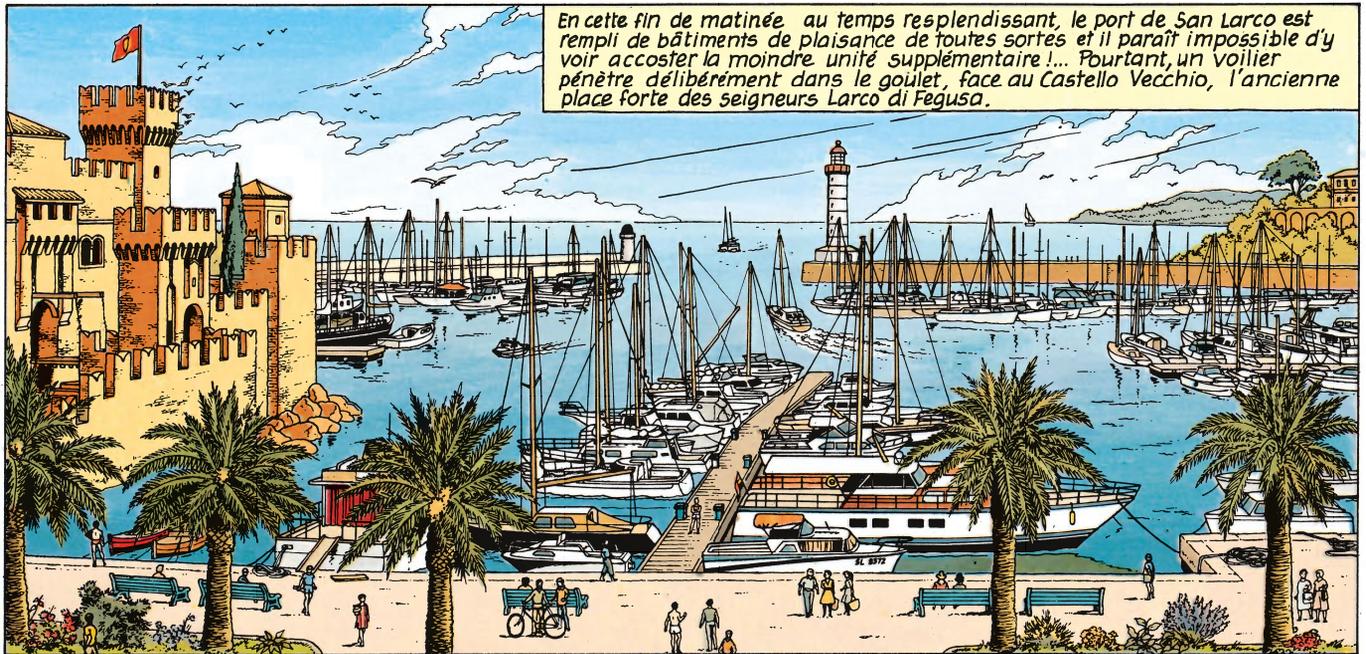
© Casterman 1984.

Tous droits réservés pour tous pays.

Il est strictement interdit, sauf accord préalable et écrit de l'éditeur, de reproduire (notamment par photocopie ou numérisation) partiellement ou totalement le présent ouvrage, de le stocker dans une banque de données ou de le communiquer au public, sous quelque forme et de quelque manière que ce soit.

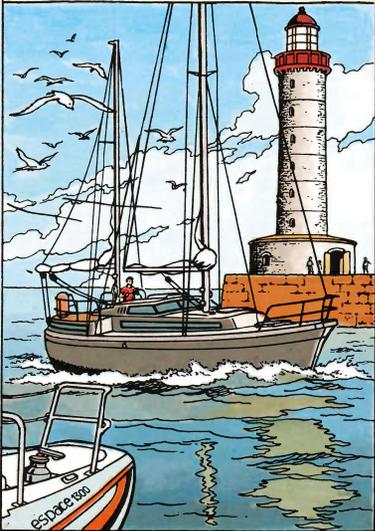
Imprimé en France par PPO Graphic, Pantin. Dépôt légal : septembre 1984; D. 1984/0053/203

Déposé au ministère de la Justice, Paris (loi n°49.956 du 16 juillet 1949 sur les publications destinées à la jeunesse).



En cette fin de matinée, au temps resplendissant, le port de San Laro est rempli de bâtiments de plaisance de toutes sortes et il paraît impossible d'y voir accoster la moindre unité supplémentaire !... Pourtant, un voilier pénètre délibérément dans le goulet, face au Castello Vecchio, l'ancienne place forte des seigneurs Laro di Fegusa.

Alors, grâce au moteur auxiliaire, le bateau se dirige vers le bâtiment de la douane.



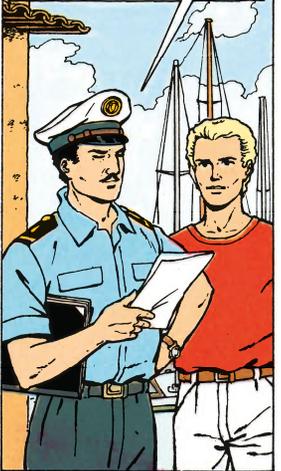
Puis...

Bonjour. Vous feriez mieux de repartir ! Il n'y a plus aucune place disponible.

Je crois pourtant que si...

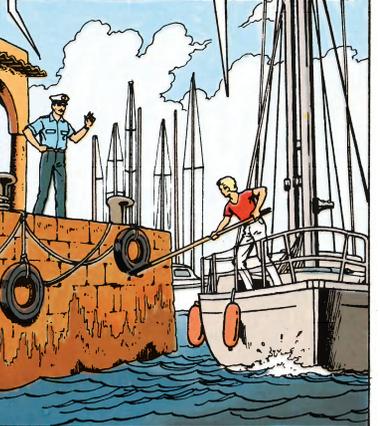


Ah ! On vous a retenu un emplacement !... Le 124... En effet ! Eh bien, entrez dans le bureau, nous allons viser vos documents



Tout est en règle, monsieur Lefranc, bon séjour en république de San Laro. Euh ! Le 124 a été loué pour trois mois. Vous comptez séjourner jusqu'au bout ?

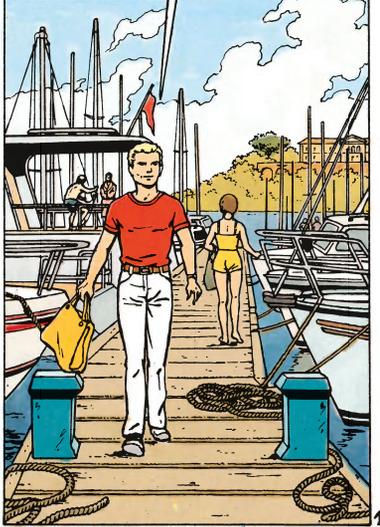
Peut-être, je ne sais pas encore !



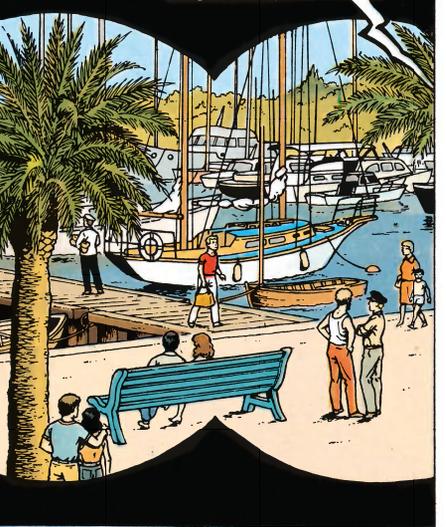
Enfin !... C'est là...

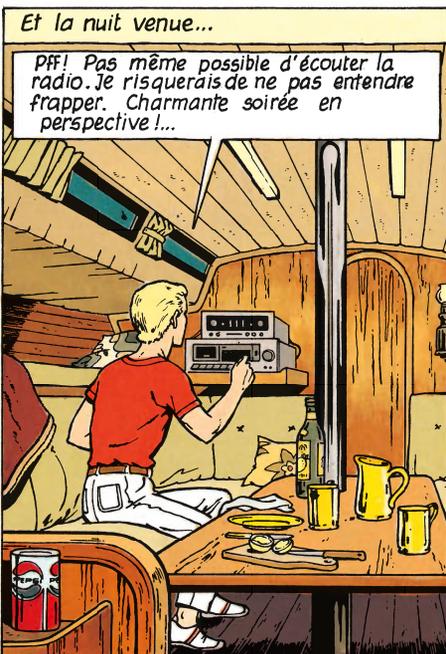
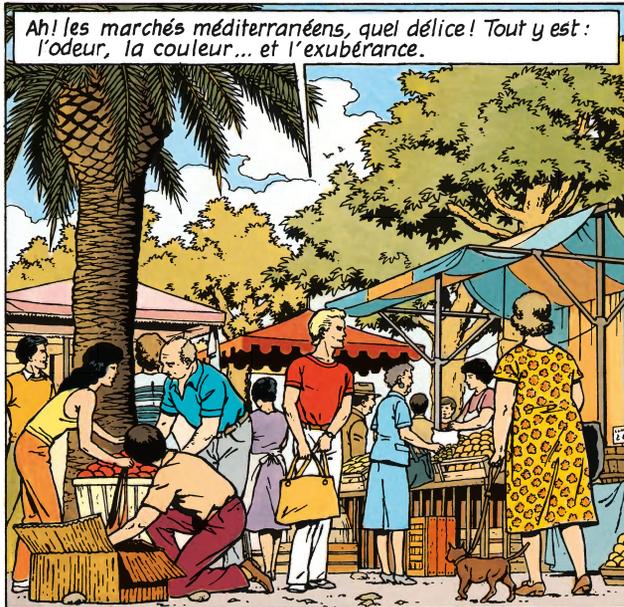


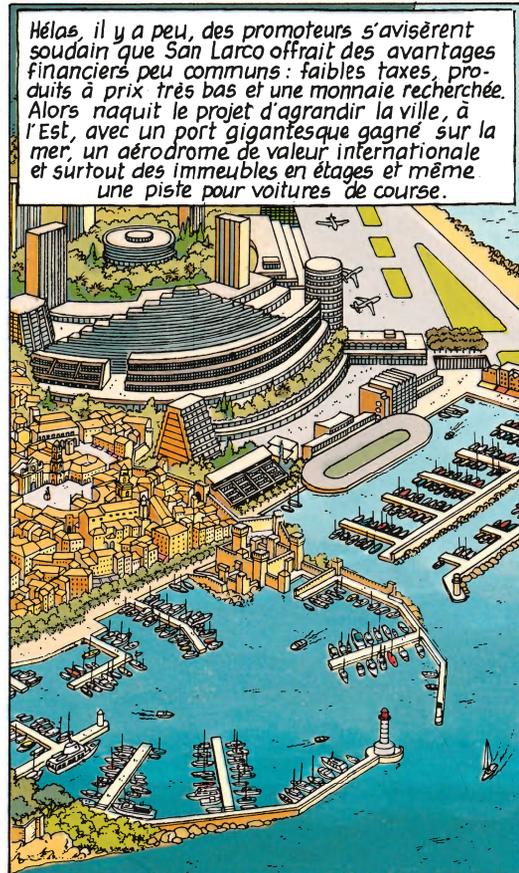
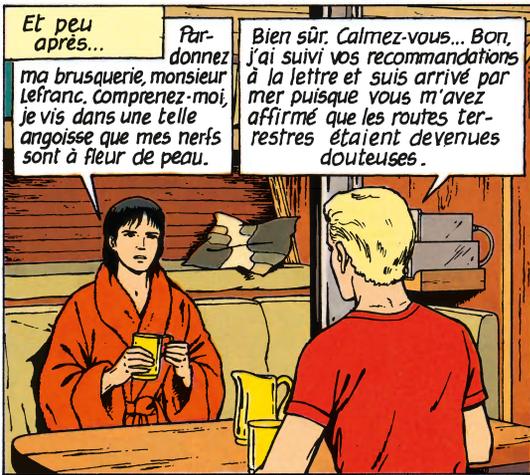
Bon, maintenant au ravitaillement.



**LE VOILÀ !...**







Expliquez-vous...

La plupart des terrains appartenait à l'État et aux banques mais quelques récalcitrants décidèrent de ne pas vendre, entre autres deux vieilles filles propriétaires des ruines d'un ancien couvent. L'une fut trouvée peu après électrocutée dans sa baignoire et l'autre, victime d'une crise cardiaque...

Alors les travaux débutèrent avec les fracas publicitaires qu'on leur donna. Tout le monde s'y est mis car l'argent coulait à flots.

Bien entendu, le Président de la République fit une déclaration devant les journalistes et la télévision afin de prouver combien ces formidables travaux étaient bénéfiques... En plus, cela procurait du travail à des milliers de personnes.

Puis, entouré du colonel Racalli, chef de la garde, et du premier ministre et son conseil, le chef de l'État inaugura les travaux qui étaient déjà bien entamés.

Ensuite, on vit un des promoteurs, Fritz Luger, sabler le champagne avec Grazzi, le fameux syndicaliste. Tout allait donc bien dans le meilleur des mondes.

Tellement bien d'ailleurs qu'un feu d'artifice somptueux fut tiré devant un parterre d'invités venant d'un peu partout.

Ensuite les travaux s'accéléchèrent encore. Jours et nuits, des machines formidables ont creusé la montagne, tandis que des milliers de tonnes de rochers étaient jetés à la mer pour gagner du terrain sur les eaux.

Mon père a participé à cette furie car, éminent ingénieur, le Conseil d'État l'avait nommé surveillant général des chantiers. Pendant tout un temps, il remplit cette tâche avec sa rigueur habituelle...

... jusqu'au jour où une de ces fantastiques foreuses tourna brusquement à vide, comme si elle avait rencontré une poche d'air dans la masse rocheuse!